

Espèces menacées de Franche-Comté

Le Liparis de Loesel

Liparis laeselii (L.) L.C.M. Rich



Catégorie patrimoniale

| | |
|-------------------|-----------------|
| Famille : | Orchidées |
| Chorologie : | circumboréal |
| Type biologique : | hémicryptophyte |
| Protection : | nationale |

| | |
|---------------------------|-------------------|
| Menace en France : | espèce vulnérable |
| Menace en Franche-Comté : | vulnérable |

| | |
|--------------------|----------------------------------|
| Synonymes usités : | <i>Malaxis laeselii</i> (L.) Sw. |
|--------------------|----------------------------------|

Traits distinctifs

Cette orchidée présente habituellement une à douze petites fleurs vertes à jaunâtres, réparties en une grappe spiciforme.

Les individus à l'état végétatif se caractérisent par deux feuilles subopposées, luisantes, ovales, anguleuses au sommet, dressées et longues de cinq à dix centimètres. Le fruit est une capsule comportant de nombreuses graines minuscules.

Le risque de confusion existe avec d'autres orchidées croissant dans les mêmes biotopes, comme par exemple la Platanthère à deux feuilles.



Détail de l'inflorescence, BAILLY G.

Biologie et particularités de l'espèce

Le Liparis survit d'une année à l'autre grâce à un pseudobulbe persistant à l'état de repos. Il est alors très peu enraciné et se trouve près de la surface des tourbières. Lors de conditions d'inondation, il pourrait se disséminer par la flottaison des pseudobulbes. Il peut être considéré comme une des rares orchidées épiphytes d'Europe.



le Liparis de Loesel, BAILLY G.

Cette espèce a la particularité de présenter des populations à effectifs très fluctuants selon les années et tous les individus ne sont pas fleuris simultanément sur une station. Ce phénomène ne semble pas étroitement corrélié aux conditions météorologiques et écologiques.

Le Liparis se reproduit de manière sexuée et végétative. Pour la reproduction sexuée, l'autogamie semble être la règle, l'allogamie n'ayant pas pu être prouvée. Ce mode de reproduction pourrait avoir de fortes conséquences sur la variabilité génétique des populations.

Ecologie en Franche-Comté

Le Liparis de Loesel affectionne les tourbières et se rencontre dans les bas-marais calcicoles et les bas-marais de transition neutro-alcalins, oligotrophes à mésotrophes, où il participe à quatre associations phytosociologiques distinctes. Il ne supporte pas la fermeture du couvert herbacé.

Il côtoie régulièrement le Trèfle d'eau, le Saule rampant, la Lâche filiforme, la Molinie bleue, la Parnassie des marais ou encore la Succise des prés. La composition de la strate muscinale est caractéristique des marais pionniers ou de transition, et le Liparis affectionne particulièrement les buttes ou tapis de mousses brunes (*Campylium stellatum* (Hedw.) Lauge & Jens, *Sphagnum contortum* Schultz et *Scorpidium scorpioides* (Hedw.) Limpr.).

Répartition en Franche-Comté et état de conservation

Les premières mentions historiques du *Liparis de Lœsel* en Franche-Comté sont données par MICHALET E. (1864) dans trois localités de la Bresse jurassienne (Sergenon, Pleurre et Chaussin). Il s'agit des seules mentions de plaine. L'espèce n'y a jamais été revue.

Elle est citée pour la première fois dans le domaine jurassien par MAGNIN A. (1901) à Cuttura dans le Haut-Jura. Dans les années 1970, J.-F. PROST a redécouvert cette station et trouvé ensuite celle de Bonlieu et les premières localités du Doubs (Chaffois et Frasne).

Dans le Haut-Jura, l'espèce est récemment découverte à Bonlieu et Ménétrux-en-Joux et revue à Cuttura. Ces localités sont fortement menacées

en raison de l'effectif réduit des populations et de l'évolution du milieu (assèchement, densification). Dans le département du Doubs, l'espèce n'est connue que dans le bassin du Drugeon où de nombreuses localités ont été découvertes ces dernières années (Bannans, Chaffois, Frasne, Granges-Narboz, Houtaud et Saint-Colombe). Ces populations se trouvent en état de conservation favorable.

| | Stations anciennes > 1950 | Stations Atlas (FERREZ Y. et al., 2001) | Stations visitées 2005 | Stations revues 2005 | Stations disparues 2005 | Stations directement menacées | Evolution en 2005 |
|---------------|---------------------------|---|------------------------|----------------------|-------------------------|-------------------------------|-------------------|
| 25 | - | 5 | 10 | 10 | - | - | → |
| 39 | 4 | 3 | 4 | 3 | 1 | 4 | ↘ |
| 70 | - | - | - | - | - | - | - |
| 90 | - | - | - | - | - | - | - |
| Franche-Comté | 4 | 8 | 14 | 13 | 1 | 4 | → |

Responsabilité et état de conservation du taxon

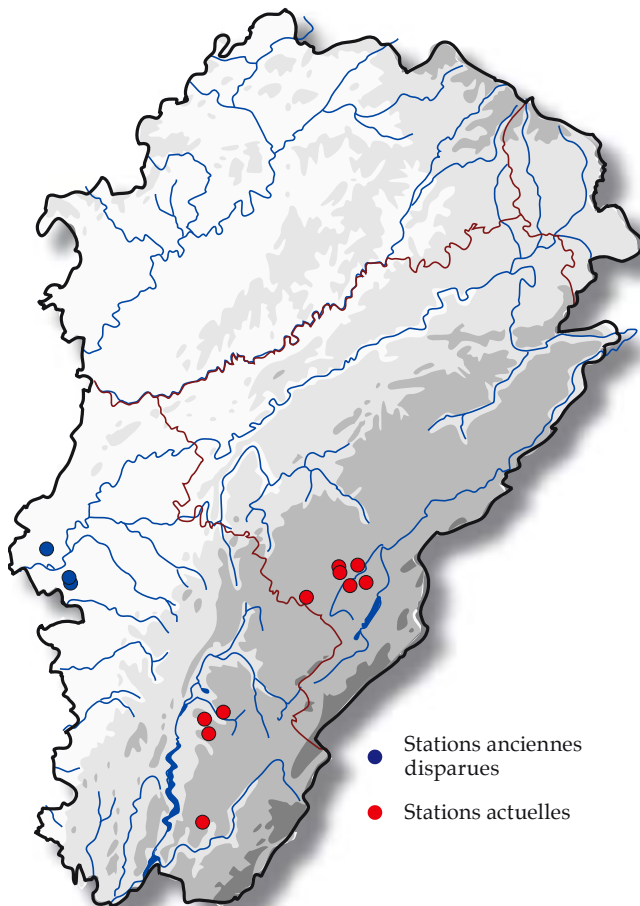
La responsabilité de la Franche-Comté dans la conservation de cette espèce vulnérable en France peut être considérée comme élevée au regard de l'importance des populations du bassin du Drugeon, qui représenterait à elle seule plus du tiers des effectifs français d'après les estimations corrigées de HENDOUX F. et al. (2001). Les populations du reste du massif jurassien (Suisse et Ain) semblent précaires.

Si les stations du Doubs sont peu menacées, les stations du Jura auront probablement disparu à court terme en l'absence de mesures de gestion adéquates.

Plan d'action, mesures conservatoires

- ⇒ Étudier le fonctionnement hydrologique des stations, notamment l'action des drains, afin d'y rétablir des conditions plus favorables à l'espèce.
- ⇒ Lutter contre la fermeture du milieu et la colonisation des ligneux par le défrichage et maintenir le pâturage occasionnel.
- ⇒ Améliorer la connaissance concernant la dynamique des populations, l'écologie, la diversité génétique et poursuivre et mettre en place des suivis réguliers.

En 2005, le Conservatoire Botanique de Franche-Comté a engagé un plan de conservation spécifique. Certaines mesures sont déjà en cours d'application. Il s'agit en particulier de la poursuite du suivi de la dynamique de la population du bassin du Drugeon. La gestion de certains sites est assurée depuis plusieurs années par la Communauté de communes du plateau de Frasne et du val du Drugeon.



Suivi de la population de Granges-Narboz, GUYONNEAU J.

Références bibliographiques

- HENDOUX F., ABBUCAYA A., BAJON R., DELAHAYE Th., DESTINÉ B., HOFF M., MAGNANON S., PETETIN A. et SEZNEC G., 2001. *Plan national de conservation du Liparis de Lœsel* (*Liparis lœselii* (L.) L.C.M. Rich.), Conservatoires botaniques nationaux, Muséum National d'Histoire Naturelle, Ministère de l'aménagement du territoire et de l'environnement, 154 p. + annexes.
- MAGNIN A., 1901. *Les Archives de la flore jurassienne*, n°13, p. 30 – 31.
- MICHALET E., 1864. *Histoire naturelle du Jura et des départements voisins*. Tome II, *Botanique*. Paris, 400 p.
- PROST J.-F., 1979. *Liparis lœselii* Rich. dans le département du Jura, *le Monde des plantes*, n° 397, p. 4.

